



BULLETIN MENSUEL.

Abonnement pour la Belgique: 20 francs l'an. Le numéro: 3 francs
 pour l'Etranger, 30 francs l'an.
 Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du Bulletin,
 s'adresser au D^r L. DEKEYSER, 9, rue des Sablons, BRUXELLES.
 Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les membres de la Société.

SOMMAIRE :

Programme du mois de mai	65
Le site des Quareux est en danger...	66
Les Haemonia. — F. B.	69
Nos Polypores (suite). — M. BEELI...	72
A la recherche de Coquillages le long de nos plages. — Ernest VONCK	76
Quelques considérations sur le blaireau. — D ^r Ernest FELTGEN...	78
Bibliographie	80

PROGRAMME DU MOIS DE MAI

Deux intéressantes conférences auront lieu à l'Institut des Hautes Etudes, 65, rue de la Concorde :

Le 8 mai, à 8 h. 30, M^{lle} CLAIRE LE BRETON, chef des travaux de physiologie à l'Université de Strasbourg, parlera de la *Régulation chimique de la température et de la respiration des tissus in vitro*.

Le 11 mai, à 8 h. 30 M. H. DELACROIX, professeur à la Sorbonne, parlera de la *Mémoire affective*.

Le 24 mai, à 17 heures, à l'Institut Botanique, 40, rue Botanique, réunion de la *Section de Bruxelles* de la Société royale de Botanique. Nous recommandons ces séances intimes et instructives à tous nos membres s'intéressant à la Botanique.

Nous recommandons vivement à nos membres la brochure *Champignons vénéneux et champignons comestibles*, avec figures hors texte en couleurs, publiée par l'Administration de l'Hygiène. Prix: 2 fr. 50.



V.L.I.Z. (V.Z.W.)

VLAAMS INSTITUUT VOOR DE ZEE
 FLANDERS MARINE INSTITUTE
 Oostende - Belgium

petits ronds blanc-grisâtre; spores subcylindriques, hyalines, $5-7 \times 2,5-3 \mu$. POLYP. (Cariolus) ZONATUS Fr.
(Var. *Ochraceus* (Fr.) Kick.

3. Chapeaux dimidiés-imbriqués, souvent confluent et en rosace, velouté satiné-luisant, zoné de diverses couleurs; chair blanche; pores petits blancs puis jaunâtres; spores cylindrées lég. arquées, subhyalines, $4,5-8 \times 1,5-3 \mu$.
POLYP. (Cariolus, Polystictus) VERSICOLOR L.

b. Hyménium stratifié, formé de plusieurs couches superposées: espèces généralement très fermes.

1. Chapeaux imbriqués serrés, villex, blanc-grisâtre; chair blanche; tubes blancs, pores petits ronds blancs; sur divers angiospermes. POLYP. (*Fomes*) CONNATUS Fr.

2. Chapeaux dimidiés-étalés-irréguliers, tuberculeux rugueux; peu épais entourant l'hôte ou fortement adnés; brun-ferrugineux devenant brun sombre et mat, marge pâle; chair blanche ou couleur bois; pores petits ronds, blanc-jaunissant; spores subglobuleuses, hyalines, $4,5-6 \times 3,5-4 \mu$; sur les souches, les racines, troncs creux. POLYP. (Ungulina, *Fomes*) ANNOŒUS Fr.

3. Chapeaux dimidiés-imbriqués, bosselés pubescents blanc gris, puis se couvrant d'une croûte noirâtre mince à section luisante; chair cotonneuse-ligneuse, blanchâtre; tubes blancs, pores ronds, blanchâtre-isabelle; spores subsphériques, subhyalines, $6-9,5 \times 5-6,5 \mu$; sur les angiospermes.

POLYP. (Ungulina, *Fomes*) FRAXINEUS (Bull.) Fr.

(A suivre.)

M. BEELI.



A la recherche de Coquillages le long de nos plages

Nos plages sablonneuses, où les moindres rochers font défaut, abritent relativement peu de Mollusques vivants.

En quelques endroits pourtant, des constructions font office de rochers artificiels: une faune spéciale y a élu domicile. Le môle de Zeebrugge, les pilotis d'estacades, murs de quais, les brise-lames ont pour hôtes un Lamel-



libranche, 1. Moule (*Mytilus edulis*) et quelques Gastéropodes : la Littorine (*Littorina littorea*, *Littorina rudis*, *Littorina obtusata*), la Pourpre (*Purpura lapillus*) et parfois la Patelle (*Patella vulgata*).

Certains Mollusques vivent enfoncés dans le sable et peuvent être facilement enlevés au moyen d'une petite pelle : la Donace (*Donax vittatus*) la Telline (*Tellina solidula*), etc. Ils sont très communs : on peut les voir ramper sur l'estran que le reflux vient de découvrir, laissant le sable bien imprégné d'eau.

La vase des estuaires (Nieuport, Ostende), abrite d'autres espèces : la Mye (*Mya arenaria*), la Bucarde (*Cardium edule*), la Scrobiculaire (*Scrobicularia piperata*), la Lutraire (*Lutraria lutraria*).

Dans les bancs de tourbe qui affleurent aux environs de Raversijde on trouve des coquilles de Pholades (*Barnea candida*), ce Mollusque qui a disparu de notre littoral depuis l'apparition de *Petricola pholadiformis*.

Les ripple-marks, minuscules cuvettes à petites espèces, ne sont pas à négliger.

En tout temps, on trouve sur la plage, malheureusement souvent roulées, la plupart des coquilles marines de notre littoral. Mais c'est surtout quelques jours après les fortes marées que les récoltes sont abondantes. Les mois de mars et de septembre sont les plus favorables.

On récoltera en quantité assez considérable et vivants les Mactres (*Macra stultorum*, *subtruncata*), les Bucardes (*Cardium edule*) les Natices, (*Natica monilifera*).

A côté des Mollusques rejetés vivants sur nos plages on trouve de nombreuses coquilles vides ou dépareillées. Les flots les enlèvent, puis les rapportent et cela sans cesse. Les formes primitives sont altérées, les coins arrondis, les saillies usées, les couleurs pâlies ou disparues.

Pareils exemplaires ne peuvent figurer en collection.

Les coquilles ne sont pas rejetées également sur tout le littoral : les courants jouent un grand rôle.

Parmi les objets les plus hétéroclites rejetés par la mer : Algues, cendrées, Bryozoaires se trouvent parfois de très jolies coquilles.

Au pied des dunes bordant la plage se remarque une ligne foncée, c'est la laisse de la dernière haute mer. On y trouve parfois de beaux spécimens.

De temps à autre la mer rejette des coquilles fossiles. Celles-ci sont presque toujours roulées, épaisses, ébréchées ou percées de nombreux trous, œuvre d'une éponge perforante, la Clione (*Cliona celata*).

Les eaux des fleuves ou rivières qui se jettent dans la mer entraînent avec elles de nombreuses coquilles ayant abrité des Mollusques d'eau douce. Les courants se chargent de les déposer sur nos plages. Ces coquilles sont toujours très minces et dépourvues de côtes et d'aspérités quelconques.



LES NATURALISTES BELGES

Les rares Céphalopodes qui habitent notre mer peuvent se pêcher au moyen des filets loués aux estacades.

Préparation des coquilles en vue de leur mise en collection.

Avant de tuer un Mollusque vivant, il faut l'observer en aquarium. De simples baquets d'accumulateur suffisent.

Lorsqu'on recherche des coquillages, il faut avoir plusieurs tubes bouchés pour y renfermer les petites espèces et un sac de toile pour y déposer les autres.

Il ne faut pas omettre d'inscrire la place et l'époque où le Mollusque a été trouvé, sa plus ou moins grande abondance et éventuellement les circonstances particulières qui ont permis sa capture.

Les coquilles seront lavées à l'eau fraîche puis séchées. Si l'animal s'y trouve encore on les jettera dans l'eau bouillante; une dizaine de minutes suffit. L'animal s'extrait facilement au moyen d'une grosse aiguille ou d'un fil de fer recourbé. Il faut avoir soin de bien vider les coquilles. Lorsqu'il s'agit d'un Mollusque bivalve il est utile de refermer la coquille aussitôt l'animal extrait, et de la maintenir dans cet état au moyen d'une ficelle très mince. Si on attendait quelque temps, le ligament de la charnière se briserait et les valves se sépareraient.

La coquille des Gastéropodes est souvent fermée au moyen d'une pellicule cornée, l'opercule.

Lorsqu'il existe on le détachera soigneusement de l'animal en observant le côté interne. On remplira la coquille de ouate et on y collera l'opercule en respectant scrupuleusement la position qu'il avait lorsque le Mollusque se retirait dans sa coquille.

ERNEST VONCK.



Quelques considérations sur le blaireau

En voilà encore une de ces pauvres créatures qui doivent exciter notre commisération. Le paisible solitaire, en effet, figure sur la liste noire des animaux qu'on voudrait exterminer, paraît-il, le plus tôt possible, pour des raisons d'ordre soi-disant économique. Nous connaissons et aimons tous le

